

CELUI À QUI ON PARDONNE PEU MONTRE PEU D'AMOUR - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Lc 7, 36 - 8, 3

Un pharisien avait invité Jésus à manger avec lui. Jésus entra chez lui et prit place à table. Survint une femme de la ville, une pécheresse. Ayant appris que Jésus était attablé dans la maison du pharisien, elle avait apporté un flacon d'albâtre contenant un parfum. Tout en pleurs, elle se tenait derrière lui, près de ses pieds, et elle se mit à mouiller de ses larmes les pieds de Jésus. Elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers et répandait sur eux le parfum. En voyant cela, le pharisien qui avait invité Jésus se dit en lui-même : « Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est : une pécheresse. » Jésus, prenant la parole, lui dit : « Simon, j'ai quelque chose à te dire. – Parle, Maître. »

Jésus reprit : « Un créancier avait deux débiteurs ; le premier lui devait cinq cents pièces d'argent, l'autre cinquante. Comme ni l'un ni l'autre ne pouvait les lui rembourser, il en fit grâce à tous deux. Lequel des deux l'aimera davantage ? » Simon répondit : « Je suppose que c'est celui à qui on a fait grâce de la plus grande dette. – Tu as raison », lui dit Jésus. Il se tourna vers la femme et dit à Simon : « Tu vois cette femme ? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as pas versé de l'eau sur les pieds ; elle, elle les a mouillés de ses larmes et essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas embrassé ; elle, depuis qu'elle est entrée, n'a pas cessé d'embrasser mes pieds. Tu n'as pas fait d'onction sur ma tête ; elle, elle a répandu du parfum sur mes pieds. Voilà pourquoi je te le dis : ses péchés, ses nombreux péchés, sont pardonnés, puisqu'elle a montré beaucoup d'amour. Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour. » Il dit alors à la femme : « Tes péchés sont pardonnés. » Les convives se mirent à dire en eux-mêmes : « Qui est cet homme, qui va jusqu'à pardonner les péchés ? » Jésus dit alors à la femme : « Ta foi t'a sauvée. Va en paix ! »

Ensuite, il arriva que Jésus, passant à travers villes et villages, proclamait et annonçait la Bonne Nouvelle du règne de Dieu. Les Douze l'accompagnaient, ainsi que des femmes qui avaient été guéries de maladies et d'esprits mauvais : Marie, appelée Madeleine, de laquelle étaient sortis sept démons, Jeanne, femme de Kouza, intendant d'Hérode, Suzanne, et beaucoup d'autres, qui les servaient en prenant sur leurs ressources.

Nous ne trouvons que dans Luc ce passage déconcertant, voir même scabreux par endroit. C'est l'unique rencontre rapproché de Jésus avec une prostituée. Nous sommes au chapitre 7 de Luc à partir du verset 36, lisons..

" *Un pharisien..*" les pharisien, nous savons qui ils sont. Dans ce passage l'évangéliste nous les présente comme des personnes qui, par leur mérite et la sainteté de leur vie, se retenaient proche de Dieu. Pharisien signifie ' séparé ', celui qui se sépare du reste des hommes pour se rapprocher de Dieu à travers l'observance des règles et préceptes. Il s'agit donc de l'une des personnes plus proche de Dieu qui nous sera présentée par l'évangéliste comme l'une des plus éloignée.

" *Un pharisien avait invité Jésus à manger avec lui. Jésus entra chez lui et prit place à table.*" Comment se fait-il qu'un pharisien rival et hostile notoire à Jésus l'invite-t-il à manger ? Probablement pour rendre publique la distance qui le sépare de lui, et pour affronter ce fameux Jésus. Pourquoi cela ? Eh bien parce que aucun des gestes que l'on fait d'habitude envers un hôte ne sera accompli envers Jésus.

La grande surprise, l'évangéliste la prépare maintenant.

" *Survint..*" verbe qui indique quelque chose d'inattendu. En effet, dans cette culture, seul les hommes participent aux repas, les femmes ne doivent pas se voir, même pas pour servir à table, ce sont les fils qui servent. Nous sommes donc dans une maison de pharisien, personne dont l'idée de pureté est une obsession. Le pharisien observe toutes les règles qui lui permettent d'être proche de Dieu.

" *Survint une femme de la ville, une pécheresse.*" L'évangéliste affirme qu'il s'agissait d'une pécheresse et donc d'une prostituée. " *Ayant appris que Jésus était attablé dans la maison du pharisien..*" L'évangéliste nous présente une scène déconcertante car non seulement celle qui se présente est une femme mais en plus elle est impure pour la bonne raison qu'elle est pécheresse. Et voilà qu'elle fait irruption dans la salle à manger et cette effrontée entre avec les outils de son métier. " *Elle avait apporté un flacon d'albâtre contenant un parfum.*" Le parfum servait pour masser ses clients.

Et en plus " *Tout en pleurs, elle se tenait derrière lui, près de ses pieds, et elle se mit à mouiller de ses larmes les pieds de Jésus.*" La femme, comme nous le verrons tout au long du récit exprime toute sa reconnaissance pour le pardon qu'elle ressent avoir déjà reçu de ce Jésus donc la prédication parle d'un Père bienveillant même envers les ingrats et les méchants.

Les imprévus ne sont pas terminés. L'évangéliste écrit " *Elle les essuyait avec ses cheveux..*" Incroyable ! La femme, du moment de sa puberté et pendant toute sa vie ne montre jamais ses cheveux en public mais seulement au mari et aux enfants dans sa maison. C'était même un motif de divorce qu'une femme ose se faire voir avec ses mèches. Les cheveux déliés étaient une provocation d'un grand contenu érotique. Holopherne, ennemi du peuple d'Israël, en sait quelque chose, lui qui accueillit Judith, cette héroïne du peuple élu. Elle le séduisit en se déliant sa coiffure et le pauvre Holopherne en perdit la tête dans tous les sens du terme.

Cette épisode a donc un contenu érotique, mais on en reste pas là, l'évangéliste continue " *Elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers et répandait sur eux le parfum.*" S'en est trop pour ces pieux pratiquants que sont les pharisiens.

" *En voyant cela, le pharisien qui avait invité Jésus se dit en lui-même : « Si cet homme était prophète..*" Il faudrait plutôt traduire " Si celui-ci.." il ne le nomme même pas et le désigne avec dédain car il ne

ressemble vraiment pas à un prophète. En effet peu avant, au verset 34 de ce même chapitre on disait de Jésus " *Voilà un glouton et un ivrogne, un ami des publicains et des pécheurs* " c'est donc une preuve qu'il est tout sauf un prophète.

" *Si celui-ci était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche,*" l'évangéliste emploie ici un verbe qui a plutôt le sens de ' tâter, palper ' il indique un rapport sensuel, sexuel " *et ce qu'elle est : une pécheresse.*" Ce pieux pharisien voit donc comme une tentation au péché l'action de la femme qui est donc une " *pécheresse* ".

Jésus réagit donc. Il l'appelle par son nom alors que le pharisien ne l'avait pas fait envers lui et il lui propose un petit récit, une parabole et ce pharisien qui a exprimé son dédain envers Jésus s'adresse à lui avec hypocrisie " *Parle, Maître.*" Jésus raconte cette histoire brève qui présente un créancier qui avait deux débiteurs " *le premier lui devait cinq cents pièces d'argent,* (la pièce d'argent était le salaire journalier d'un ouvrier et donc ici nous avons deux années de travail) *l'autre cinquante* (donc deux mois de travail). *Comme ni l'un ni l'autre ne pouvait les lui rembourser, il en fit grâce à tous deux. Lequel des deux l'aimera davantage ?* " La réponse est claire étant donné que l'un doit deux ans de travail et l'autre deux mois.

Mais, bien que la réponse soit on ne peut plus claire le pharisien répond en disant " *Je suppose..*" comment peut-on supposer que celui qui aimera d'avantage est celui dont la plus grosse dette a été remise, c'est évident ! Et Jésus répond " *Tu as raison.*"

Et maintenant Jésus se met à réprover le pharisien qui l'a invité mais ne l'a pas accueilli. Il n'a pas accompli envers lui les gestes que l'on a coutume de faire en accueillant un hôte. Lui qui se retient proche de Dieu a manqué d'attention envers Jésus. La femme qui, elle, était retenue pécheresse, loin de Dieu, exprime toute son attention envers lui. Alors Jésus présente trois gestes d'hospitalité : l'ablution d'eau signe d'accueil, le baisé signe de bienvenu et le parfum sur la tête signe d'honneur.

Aucun de ces gestes n'a été accompli par le Pharisien envers Jésus alors que la femme les a accomplis abondamment. C'est alors que Jésus affirme : " *Voilà pourquoi je te le dis : ses péchés, ses nombreux péchés, sont pardonnés, puisqu'elle a montré beaucoup d'amour. Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour.*"

Que veut dire Jésus ? Aussi bien Simon que la femme sont déjà pardonnés mais seulement la femme en est consciente et elle l'exprime à sa manière et sans contenance. Alors Jésus s'adresse à la femme " *Tes péchés sont pardonnés.*" Jésus ne pardonne pas en ce moment précis mais confirme que son passé de péché est pardonné. Évidemment un scandale naît chez les convives qui se demandent, de nouveau sans le nommer et avec dédain " *Qui est celui-ci, qui va jusqu'à pardonner les péchés ?*" Quel est cet individu ?

En effet seul Dieu peut pardonner. C'est alors que Jésus fait une affirmation sensationnelle qui est considérée comme un sacrilège aux yeux de la religion. Une femme impure, de laquelle il faut garder une distance d'au moins un mètre, a touché un homme, eh bien cela pour Jésus est une expression de foi. " *Jésus dit alors à la femme : « Ta foi t'a sauvée. Va en paix !*"

Ce qui est un sacrilège aux yeux de la religion, est un geste de foi aux yeux Jésus. Il n'y a aucune punition ni la moindre remontrance mais une bénédiction. Il est scandaleux aussi le fait que Jésus ne demande pas à la femme (comme il le fera pour l'adultère) " *Va et ne pèche plus* ".

Mais où donc est passé cette femme ? L'évangéliste continue en nous donnant une indication en parlant de Jésus qui parcourt villes et villages. Une chose jamais encore entendue à l'époque, un petit groupe de femme le suit. Rien n'exclut que cette femme, cette pécheresse, se soit jointe au groupe des disciples de Jésus.